

## Croix fleurie ... signe de la résurrection du Christ et du renouveau !



Cette croix de procession en argent, dans son curieux étui, se trouve dans la chapelle des Pénitents à Saint-Gervais-sur Mare. On observe que le pied, le sommet et les bras de cette croix sont prolongés de décors de feuilles d'acanthes stylisées. Une façon assez claire de signifier que le bois de la croix n'est pas mort, qu'il bourgeonne. La naissance des feuilles devient une image de vie, abolissant ainsi la notion de mort attachée à l'instrument du supplice du Christ. **La croix devient une source de Vie, les grâces qui naissent de l'Amour de Jésus** qui se donne complètement jusqu'à sa mort ignominieuse. Au cœur de la croix un double décor de rayons dorés. Le premier, juste derrière la tête du Christ, expriment la **gloire de Sa Résurrection**. Les

autres rayons, jaillissant des quatre quartiers de la Croix, c'est le redoublement du signe des feuilles terminales, **la croix est source de Vie dans la gloire du Seigneur**. De l'instrument infamant de la crucifixion, la Résurrection en fait le moyen fécond du déversement des Grâces divines sur nous. Faire procession avec cette Croix c'est inviter les fidèles à ne pas se morfondre trop longtemps dans la culpabilité de ses fautes, fautes qui aujourd'hui encore clouent Jésus, mais à contempler et s'ouvrir à l'accueil des grâce du Seigneur.

Dans des vitraux du XIII<sup>ème</sup> de la Cathédrale Saint Nazaire consacrés à la Passion, la croix de Jésus est d'une couleur verte, une autre façon de signifier qu'elle est instrument de Vie. Plusieurs auteurs du Moyen-Âge ont célébré la Croix de Vie. Venance Fortunat, évêque de Poitiers au VI<sup>ème</sup> siècle, composa l'hymne célèbre **Vexilla Régis** en l'honneur de la Croix, présentée comme une Bannière triomphale. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, le franciscain Saint Bonaventure, écrivit (probablement lors d'un séjour au couvent de Narbonne) « **Louanges en l'Honneur de la Saint Croix** ». On peut y lire :

***Au milieu des tribulations de tout genre, dans l'affliction et les calamités, la Croix est un remède souverain. Dans les peines et les tourments, la Croix est la douceur qui récréé l'âme pieuse; elle est son refuge assuré. La Croix est la porte du ciel.***



Dans un style bien différent, la croix de cimetière du XV<sup>ème</sup> siècle, mise à l'abri dans l'église de Saint-Vincent-d'Olargues, exprime la même notion de **Croix de Vie par la fructification généreuse des extrémités de ses bras**.

Merci à Joseph Bremond  
Réfèrent Art Sacré pour la PRTL 34